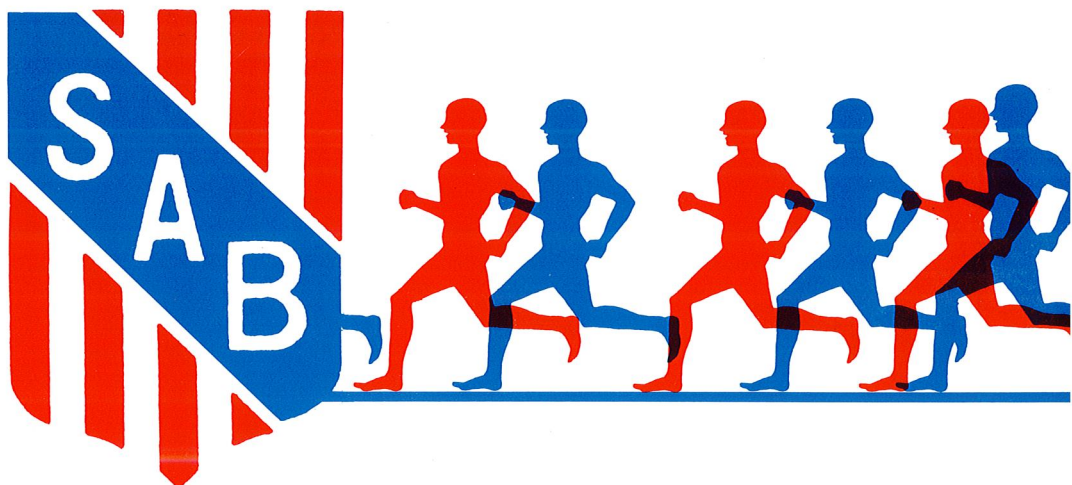


# BULLETIN SAB



N° 3

Octobre 1986

Editeur: Sporting-Athlétisme-Bulle

Paraît 4 fois par an

  
**Mobilière Suisse**  
 Société d'assurances

AGENCE GÉNÉRALE DE BULLE  
 Gérard ECOFFEY  
 Rue de Gruyères 41  
 Tél. (029) 2.62.77

MOBILIÈRE SUISSE ET RENTENANSTALT: vos partenaires pour toutes assurances

**BANQUE DE L'ÉTAT  
 DE FRIBOURG** 

**Broc** 029 / 6 10 10  
**Bulle** 029 / 2 86 86  
**Gruyères** 029 / 6 10 30

**GRAVOJYP**

Etains Coupes sportives Médailles Gravures

CH-1630 BULLE  
 18, rue de Vevey Tél. 029/2 98 87

**murith + sa.**  
**multiwatt**

BULLE, rue de Vevey 16, ☎ (029) 2 82 20

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES  
 INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES

- Appareils électro-ménagers
- Grand choix de lustrerie
- Liste de mariage

**HAYMOZ — FRAGNIÈRE**

**Chauffage - Sanitaire** 029/ 2 52 91  
**1631 GUMEFENS** 029/ 5 12 66

*P. Berset*  
 Rue de Gruyères 21  
 BULLE  
 Tél. (029) 275 07



**BOULANGERIE  
 CONFISERIE  
 TEA-ROOM**

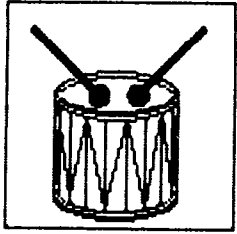
# Paroles de HISTOIRES DE MAILLOTS Président

J'aurais préféré les entendre hurler, les jeunes loups du SAB, en réclamant et pourchassant entraînements et performances. Après la pause estivale, rien de tout cela... Par contre, je me suis fait l'écho de plaintes ayant pour thème le port d'un maillot jugé par d'aucuns anachronique, trop lourd, trop chaud et trop démodé ! Rien que cela...

Et pourtant, avec quel soin n'avait-il pas été testé et choisi à l'unanimité, voici cinq ans, par les meilleurs sprinters du club. Nous étions à l'avant-garde : coupe, design, couleur, texture, confort, notre maillot captait l'attention comme une jolie fille attire les regards... Mais voilà, tout évolue, et avec quelle rapidité. Beaucoup plus rapidement même que certaines performances ! Du d'un stock qu'il faudra bien écouler mais qui reste stationnaire à l'image de l'effectif des compétiteurs et des populaires...

Mais, soyons objectifs! Ils n'ont pas tout à fait tort non plus, les jeunes, qui préconisent un maillot plus "aéré". Je les invite dès lors, officiellement, par le truchement de ce billet à élaborer des propositions concrètes quant au choix... au prix et... au mode de financement en ne perdant pas de vue la liquidation du stock existant ! N'oublions toutefois pas que le rétro se porte bien et qu'il a la quote ! Ceux qui ont suivi devant leur écran les performances des champions de Zurich, Stuttgart et Lausanne auront remarqué que le maillot "traditionnel" n'avait pas été jeté aux orties, bien au contraire. Et le poids, me direz-vous ? Différence moyenne, 67 grammes sur la balance électronique. A l'arrivée du super-marathon des Alpes, à Davos, les cinq marathonniens de l'expédition étaient fiers de terminer avec le maillot du SAB choisi, ô ironie, par les adeptes du sprint... Leurs épaules, nullement endolories, avaient vaillamment supporté une surcharge cumulée de 8450 kg, sueur comprise, sur l'ensemble du parcours. Mais ils savaient pertinemment aussi qu'avec un autre maillot, ils n'auraient pas gagné une seule seconde... Et je conclurai en paraphrasant un proverbe connu : si l'habit ne fait pas le moine, la tenue vestimentaire ne fait pas l'athlète... A bon entendeur, salut à toutes et à tous !

Bernard



## COMMUNICATIONS

### OFFICIELLES

### ECHOS

Lors de sa dernière halte, le train du SAB a ouvert ses portes pour laisser monter quelques nouveaux membres :

Samuel Barras, 1976, Morlon  
Jean-Marc Béguin, 1956, Bulle  
Chantal Tinguely, 1975, Bulle

Qu'ils soient les bienvenus et trouvent du plaisir dans le club !

\*\*\*\*\*

Si vous rencontrez Mizou, soutenu par deux béquilles, dites-lui que la récolte des signatures pour le bétonnage du parcours jaune, en Bouleyres, va bon train. Il pourra dès lors, en 1987, une fois remis, dérouler sa foulée ambitieuse sans risque de se déchirer à nouveau des ligaments sur une racine traîtresse. En attendant, Mizou, patience et surtout bon et total rétablissement...



**CHARLY  
SPORTS**



1635 LA TOUR-DE-TRÈME – Tél.(029)2 38 88



**Gigandet**  
VOTRE HORLOGER-BIJOUTIER

## Groupe 1: AH! LA BELLE JOURNÉE



Traditionnellement, le dernier entraînement avant la fin de l'année scolaire est consacré au pique-nique à la campagne du groupe I. C'est une idée de Pierrette Haymoz et Jean-Bernard Pythoud, entraîneurs, que de réunir, une fois l'an tout leur petit monde pour autre chose que de l'athlétisme. Le but de l'expédition n'est jamais trop éloigné de Bulle. Souvent un coin du bois de Bouleyres fait l'affaire. Pendant ces quelques heures passées ensemble, on se connaît différemment et c'est tant mieux pour la cohésion du groupe. Ha! j'oubliais, les jeux et les friandises prévus par les entraîneurs sont drôlement appréciés. Merci et à l'an prochain !



# RÉSULTATS

## PISTE

### Championnats régionaux ouest- 23/24.8 - Lausanne

\*\*\*\*\*

#### 400 m - juniors -finale:

6. Vallélian Alain 68 . 53'44

#### 100 m - homme

Chappuis Patrick 65 . 11"59

#### 100 m - juniors

Chatagny Eric (cad.A) 69 . 11"33 (5ème performance)

#### 200 m - juniors

Vallélian Alain 68 . 24"62

#### Longueur - juniors

Chatagny Eric (cad.A) 69 6.04 m

#### 800 m - dames - finale

12. Seydoux Isabelle 62 2'42"49

### Championnats régionaux ouest- Jeunesse - Sion 21/22.6

\*\*\*\*\*

#### Cadettes B - 1000 m

Geiser Françoise 72 . 3'20"59

#### Poids - Cadettes B

Baeriswyl Joëlle 72 . 8.25 m

#### 800 m - cadettes A - finale

Heimo Catherine 71 . 2'36"30

#### Longueur - cadettes A

Remy Sandra 70 4.26 m

#### 3000 m - cadets B

Gremion Bruno 72 9'45"78 (médaille d'argent)

#### 1500 m - cadets B

Clément Patrick 72 . 4'44"20

### Meeting du 9/7 - Fribourg

\*\*\*\*\*

#### 200m -actifs+ juniors

Gérard Rime , 65, 24"58

400 m - juniors: Vallélian Alain ,68, 56"07

800 m-Cad. A+B : Bruno Gremion,72 , 2'07"24

200 m- dames juniores:Géraldine Remy,68, 27"38

800 m-D-J-Cad.A+B:Heimo Catherine 71, 2'32"05

200 m- Cad.A+B: Pasquier Ghyslaine, 72,28"98,

Charrière Claudine, 71,29"93

Remy Sandra, 70, 30"06

### Meeting du 19/8 - Bulle

\*\*\*\*\*

80 m - écoliers: David Gendre , 74, 11"20

100m - cadettes B: Charière Claudine, 71, 14"42

Yerly Alexandra,72, 14"51

Pasquier Ghyslaine, 72, 14"59

100 m - dames jun: Remy Géraldine, 68, 13"67

100 m - actifs : Vallélian Alain , 68, 12"25

Chatagny Eric , 69, 11"34

Chappuis Patrick, 65, 11"38

Longueur-écoliers: David Gendre, 74, 5.12 m

Sylvain Bapst,76, 3.50 m

200 m -act.+juniors:Vallélian Alain, 68, 25"15

Monney Jean-Daniel,63, 25"71

Chatagny Eric, 69, 23"31

Engelmann Marcel,62, 24"40

Pochon Patrick, 61, 24"49

Longueur - act.+jun.:Engelmann Marcel,62, 6.18 m

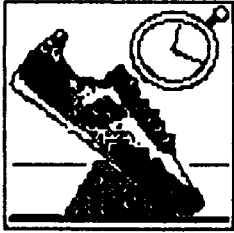
Hauteur - écoliers : Rime Laurent, 73, 1.40 m

Delèze Olivier, 74, 1.35 m

3000 m -actifs: Marchon Michel, 53, 8'51"79

3000 m cad. B: Gremion Bruno, 72 9'31"64

Clément Patrick,72,10'29"41



# RÉSULTATS

## PISTE

### Meeting du 27/8 - Fribourg

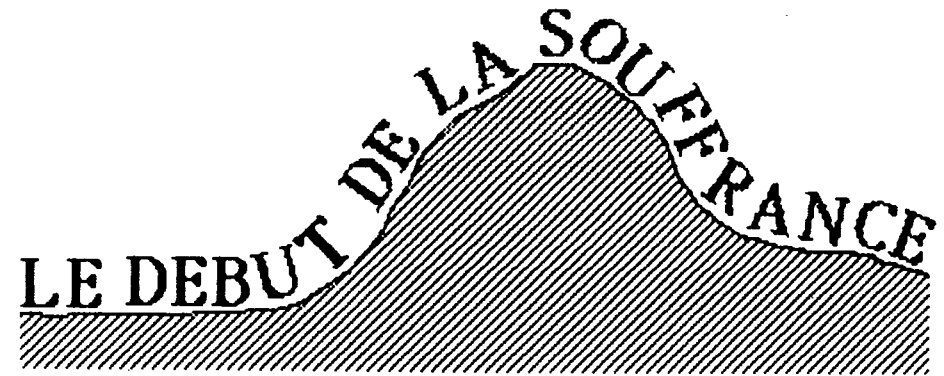
\*\*\*\*\*

- 100 m - actifs : Chappuis Patrick, 65, 11"31
- 800 m - cad.B : Gremion Bruno , 72, 2'10"10  
Clément Patrick, 72, 2'19"68
- 800 m - actifs : Monney Jean-Daniel, 63, 2'04"82
- Poids - cad.A : Chatagny Eric, 69, 10,29 m
- 100 m - cad. A : Chatagny Eric, 69, 11"35

### Meeting du 30/8 - Châtel -Saint-Denis

\*\*\*\*\*

- Longueur-écol. A: Gendre David, 74, 5.01 m  
Rime Laurent, 73, 4.65 m  
Délèze Olivier, 74, 4.19 m
- 100 m - cad. A : Charrière Claudine, 71, 14.26 (v.: +2.55)  
Pasquier Ghyslaine, 72, 14"46 (+1.34)
- 400 m - actifs: Engelmann Marcel , 62, 51"51  
Pochon Patrick , 61, 53"38  
Monney Jean-Daniel, 63, 54"24
- 400 m - dames : Seydoux Isabelle , 62, 1'09"36
- Poids - écol. A: Gendre David , 74, 7.13 m  
Rime Laurent , 73, 6.77 m
- 1500 m - cad. B: Gremion Bruno , 72, 4'24"29  
Clément Patrick , 72, 4'47"66
- 1500 m - cadt.B: Heimo Catherine , 71, 5'27"52  
Geiser Françoise , 72, 5'49"84



J'avais déniché, au hasard du calendrier, une course pas comme les autres pour la fin de mes vacances 86: le Swiss Alpin Marathon de Davos.

Pour ne pas être seul dans l'aventure, je propose et recueille l'approbation des plus "folles" des populaires du SAB.

Nous nous retrouvons donc le 26 juillet à 8 heures devant la patinoire de Davos. A notre grande surprise, nous sommes environ 800 au départ des 67 km et 2300 m de dénivellation. Il y avait là Bernard qui avait tellement étudié le parcours qu'il en était déjà grippé et courbaturé, Hervé, un habitué des 100 km mais "à plat", Irénée, à qui les grandes distances ne font pas peur surtout après les vacances... Il y avait aussi Freddy, pour qui la distance constituait une inconnue et moi qui ne m'étais jamais aventuré au-delà des 42 km du marathon ! Il avait encore les copains/adversaires du jour: Louis, René, Felix de la SFG Bulle. Tous moralement et physiquement prêts, nous avons, en plus des 12 ravitaillements officiels, deux endroits stratégiques où nous attendaient nos masseuses et ravitailleurs privés.

Après un départ au petit trot avec une boucle au milieu de Davos pour le plaisir des nombreux touristes, nous entamons le prologue de 40 km qui va nous mener au pied du col du Sertig, la principale difficulté du jour!!!

Km 5: sur une route goudronnée, tout va bien.

Km 10: joli chemin de forêt... ça va.

km 15: sentier dans des gorges magnifiques... c'est du gateau !

km 20: descente rapide sur une route et premières

contractures.

km 30:les montées deviennent raides et la plupart des concurrents marchent à certains endroits.

km 35: la mécanique devient grippée au niveau des genoux.

km 40:nos amis et nos familles,qui nous avaient suivis dans un train spécial, sont là. Merci pour les encouragements et les massages:ça fait du bien, au moins pour le moral.

Après, plus rien. Plus de voitures, plus de maisons, seulement les postes de secours arrivés par hélicoptères.

Mes genoux ne me permettent plus de courir mais dans les cailloux du Sertig les concurrents marchent... alors ça va!

km 50:le sommet est proche, là dans les rochers... un paysage de rêve...

km 51: Sertigpass , altitude 2740 m. Public nombreux mais aussi Stéphane et Bruno...changement volant de pull... petit massage...inquiétude pour les copains. Tiens, voilà Louis, lui aussi victime d'un genou...et dire que c'était Freddy qui devait lutter avec lui!...Allez Mizou, ce n'est pas si mal!

6 heures 10 minutes et le calvaire commence. 15 km de descente pour lesquels il me faudra 2 heures et 40 minutes... un mauvais souvenir... tous ces concurrents qui me devancent,,, Hervé, Félix et une centaine d'autres!...tant pis, il faut finir.

L'entrée de Davos est proche. Pour faire honneur à ce pull du SAB, j'essaie de courir. S'il y avait eu un concours de grimaces, je l'aurais peut-être gagné.

Exercice réussi mais à quel prix et pourquoi ?

Pour les Fr.1500.- au vainqueur? Pas pour moi.

Pour le prix souvenir ? Non.

Pour le plaisir d'avoir terminé, de courir,de se vaincre soi-même ? Oui, trois fois oui !

Bravo à tous d'avoir fini. C'est moi qui vous avais emmenés dans cette galère, je ne pouvais vous laisser franchir seuls la ligne d'arrivée, même si j'étais le plus marqué de no-groupe.

On t'a eu "Swiss Alpin Marathon" ! A qui le tour ?.

Mizou(P.N. Bapst)

## SWISS ALPIN MARATHON DAVOS ( suite)

PS de Mizou:

Tous les participants du SAB sont conscients qu'une telle course peut faire très mal. Il ne faut naturellement pas multiplier ce genre de performance extrême. Mais pour quelqu'un de bien préparé et de bien entraîné,une épreuve comme celle de Davos entre encore dans les limites de ce que supporte notre organisme.

Résultats:

P.-N. Bapst, dit Mizou

860 coureurs au départ, 733 à l'arrivée.

1. Knupfer 5 h. 23'

147. Freddy Rigolet 7 h. 18'

387. Hervé Messerli 8 h. 21'

492. P.-N. Bapst 8 h. 50'

500. Bernard Gremion 8 h. 51'

525. I. Braillard 8 h. 59'

57. R. Maillard 6 h. 43' SFG Bulle

425. F. Robadey 8 h. 31' "

493. L. Caille 8 h. 50' "

Course du Sertig - 39 km

38. F. Charrière 4 h. 52' SAB

\*\*\*\*\*

# GRUYERIA



FABRIQUE DE MEUBLES  
ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR

1630 Bulle  
Tél. (029) 28855



**info job**  
informatique

rue de Vevey 6  
Tél. (029) 2. 48.78  
1630 BULLE

NOUVEAU EN EXCLUSIVITE  
POUR RÉSOUDRE VOS PROBLÈMES,  
ANALYSE GRATUIT DU PIED.

**Castella**

**Sports Bulle**  
Tél. (029) 2 76 47



**Hi-Tech**



VOTRE POINT DE RENCONTRE A BULLE

**CAFÉ DE LA CLEF**

Petite restauration - Salle pour réunions  
Fam.G. Gothuey-Morard • ☎ (029)2 72 80 • rue de Gruyères

*Des livres  
sur tous les sujets...*

**LIBRAIRIE**  
du  
**Vieux-Comté**

RUE DE VEVEY 11 — TÉL. (029) 2.82.09 — 1630 BULLE

Agencements  
d'ateliers  
Outillage  
Engins de levage  
et de manutention

**MAFOTEG** — rue Lécheretta 8  
**RENÉ-CHARLES NIGG** 1630 Bulle  
Tél.(029) 2.47.88



PEINTURE AU FOUR  
MARBRE UNIVERSEL  
SERVICE DE DÉPANNAGE  
JOUR ET NUIT  
**1631 BOTTERENS**

☎ atelier 029/ 6 11 44  
privé 029/ 2 31 48

# Jeunes sabistes au championnat suisse

Les championnats suisses d'athlétisme ont vécu. Quatre sabistes, en tout et pour tout, avaient satisfait aux minima imposés par la Fédération suisse, minima qui leur permettaient de prendre part à une confrontation au niveau le plus élevé.

Sur 3000 m, Bruno Gremion, cadet B, a vu se réveiller après un tour de piste déjà une blessure musculaire qui a réduit à néant tous ses espoirs. Eric Chatagny, cadet A, avait tous les atouts en main pour viser haut, et même très haut... Sur 100 m, après avoir gagné sa série, il se faisait malheureusement éliminer en demi-finale, ou plus simplement piéger. Son temps qui mathématiquement, au centième de seconde, lui ouvrait les portes de la finale, les lui barrait pour un souffle, au millième de seconde... Le lendemain, sur 200 m, il pulvérisait son record personnel en signant un chrono de 22"80, performance inattendue qui le propulsait en demi-finale... et en finale ! Félicitations !

Chez les filles, une mention toute particulière pour Françoise Geiser, cadette B et Catherine Heimo, cadette A, qui s'alignaient respectivement sur 3000 m et 1500 m. Nos représentantes se sont battues avec détermination et leurs premières armes en championnat suisse devraient présager de bonnes performances à l'avenir.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que pour l'édition 1987, l'effectif de notre délégation soit doublé... grâce au travail conjugué des athlètes et entraîneurs .

BG

ONT COLLABORE A CE No DU  
BULLETIN SAB :

Bernard Gremion, Irénée Braillard, Pierrette Haymoz, Freddy Rigolet, P.-N. Bapst, R.-C. Nigg  
Et nos invités:

Stéphane Gmünder, Jean-Pierre Berset, Gaby Délèze, Marius Berset, René Gottofrey, Joël Bapst.

## JOËL BAPST

Joël Bapst n'a pas eu à chercher bien loin l'exemple. A force de voir son père-Mizou- dans tous les genres de courses, il a voulu en faire autant. Il ne pouvait naturellement pas rejoindre un autre club que le SAB. Mais pour ce petit bout d'homme de 7 $\frac{1}{2}$  ans, réservé, parfois timide, ce fut un bon choix. Il retrouva dans le groupe I beaucoup de petits copains et copines sympas et des entraîneurs qui comprennent les jeunes. Joël s'y plait. Il apprécie surtout les entraînements mais se lance tout de même dans quelques compétitions. Ne lui parlez pas de sauts ou de lancers! Lui, il a choisi de courir. Son but, c'est courir, courir et encore courir. Pas de petites courses. "J'aime courir assez longtemps". Il n'en démord pas. Un peu timide mais volontaire le petit Joël. Une qualité qui lui sera bien utile pour devenir le meilleur des coureurs. C'est le secret espoir de Joël et il est bien capable de le réaliser!

RCN

## Du cadet à...



## RENÉ GOTTOFREY

Il n'y a que l'état-civil qui puisse attribuer le titre de doyen des membres actifs du SAB à René Gottofrey. Ceux qui le connaissent, savent combien il est encore jeune. De sport, il pourrait en parler longuement: il en a pratiqué plusieurs comme concurrent et comme dirigeant.

### DEBUTS SUR DEUX ROUES

Son premier amour fut la petite reine. Combien de kilomètres n'a-t-il pas parcourus sur les routes de Romandie, les cale-pieds bien serrés et les mains souples sur le guidon? A l'époque - c'était après la guerre - le coureur cycliste vivait carrément avec sa machine. Avec elle, il rejoignait la ligne de départ avant de franchir celle d'arrivée. Avec elle encore, il revenait chez lui. Le tout sur des routes qui ne connaissaient pas le confort de l'asphalte. Colombier, Yverdon, Fribourg, Montreux- Les Avants, autant d'étapes pleines de sueur et de plaisir...et Nyon, merveilleux souvenir d'un magnifique classement...

Et puis, à 33 ans, c'est l'adieu à la compétition cycliste, l'adieu aux 30 régionaux qui se défiaient chaque di-

## ... l'aîné des sabistes





manche et la découverte de nouvelles joies, celles du ski. Le ski alpin, bien sûr! Parce que c'est grisant et que les pentes sont belles. Le ski de fond ensuite parce qu'une cheville ne résista pas à une cabriole sur les pentes de Montana.

LA MOTIVATION NESTLE

D'abord considérée comme une activité rééducative, la pratique du ski étroit devint la seconde passion de René Gottofrey. Elle le tenaille encore aujourd'hui. Quand on a été comme lui coureur, président du ski-club Nestlé pendant 13 ans(1969-1983) et organisateur de voyages, le virus ne vous quitte plus. N'a-t-il pas aligné en 1985 - à 61 ans - les 30 km de Couvet, les 45 km du Gran Paradiso, les 30,40 puis 50 km en trois jours sur les pistes de Laponie, La Marcialonga(75 km) et les 50 km du Vercors avec un équipier !

COURSE A PIED : VOCATION TARDIVE



Et la course à pied direz-vous ? Il y vint par l'entremise de sa fille. Sylvie, jeune écolière se défendait fort bien en courant et René, en bon père venait souvent l'encourager. Au fil des contacts, c'est lui qui passa des rangs des spectateurs à ceux des coureurs. A 52 ans, il fallait le faire. Foin de remarques, on a la jeunesse de ses artères et celles de René Gottofrey étaient encore bonnes pour un long service. A combien de courses a-t-il participé ? En plaine, en montagne, dans les bois, sur le goudron des routes, partout ses chaussures de sport ont laissé leur empreinte. A 58 ans, il a même couru un marathon: celui de Jussy en compagnie d'une très forte délégation sabiste. " Se retrouver dans ces courses avec une équipe ça crée une ambiance vraiment particulière" avoue-t-il "aujourd'hui je participerais à un marathon plutôt comme ravi-tailleur ...et j'aurais autant de plaisir à soutenir les copains". Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il a forte-

ment contribué à un bon esprit par ses organisations parfaites de tournées dans le Val d'Aoste. De Saint-Marcel, Chatillon ou Monjovet on se souvient non seulement des courses de côte mais également de tout ce qui en a constitué les sympathiques à-côtés .

Voilà comment un débutant qui aurait tout "planté" après la première année sans les encouragements de Bernard Gremion, peut avouer 5 Morat-Fribourg parmi les nombreuses courses auxquelles il a participé.

Cette saison fut de courte durée pour lui. Un ligament sensible l'handicapa dès le printemps. René Gottofrey a gardé son enthousiasme mais gagné en sagesse, ce qui lui permis de supporter peut-être mieux qu'un autre cette période calme de sa vie de sportif. Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est que partie remise: il a déjà sorti ses skis à roulettes pour réussir sa prochaine saison d'hiver!...

RCN

	<p>Pour garder la forme, mangez le bon pain et les spécialités de la Boulangerie Alimentation <b>DANIEL BORCARD VAULRUZ</b> tél. (029) 2.79.85 ouvert le dimanche de 8 à 11h.</p>	
<p><i>Tant par la qualité que pour la quantité. vous trouverez fruits et légumes frais chez</i></p> <p><b>GÉRARD NICOLET</b> Primeurs - (029)2.74.21 - Passage de l'Union - BULLE</p>		
	<p><b>Michel Berthoud</b> ☎ (029) 2 62 89</p>	<p>Gypserie _____ Peinture _____ Papiers peints _____ Rustic _____ Rénovation chalets _____</p>
<p>1627 Vaulruz</p>		

## Ce qu'ils en pensent:

### Y-A-T-IL UNE SOLUTION POUR AUGMENTER LE PUBLIC DES MEETING D'ATHLÉTISME?

Il est toujours intéressant de savoir "ce qu'ils en pensent". Mais qui pense et à propos de quoi ? Un groupe de personnes, sensibles à divers titres au problème que nous soulèverons dans chaque Bulletin SAB, à qui nous poserons une question dont la réponse devra être spontanée. Les lecteurs tireront eux-mêmes les conclusions que leur inspirent les avis exprimés.

#### Stéphane Gmünder, président de la FFA:

"C'est une question-piège à laquelle il n'est pas évident de répondre spontanément.

Il y a encore un public pour des meeting nationaux ou comptant pour la Swiss Cup même s'il n'est pas nombreux. Par contre, je ne vois pas comment augmenter notablement celui de parents, amis et connaissances qui suit les meeting de type C. Tout simplement parce que ce n'est pas la vocation propre de ces réunions que de drainer un public. Leur premier but est de donner à tous les athlètes, qu'ils soient débutants ou champions, la possibilité de concourir.

De fait, on assiste dans ces meeting du soir à une série de performances moyennes, sinon faibles qui n'ont de signification que pour ceux qui suivent les athlètes ou l'athlétisme. Or le public vient pour vivre un spectacle. Cet élément manquant, il sera très difficile d'amener des gens au bord du stade.

Par contre, dans des meeting plus élaborés, genre meeting nationaux, Swiss Cup, je crois que par une meilleure information passant par la presse et par les clubs, on devrait faire mieux que les 200 à 300 personnes qui suivent le Mémorial Humberset.

L'athlétisme est tout de même un sport particulier. Il ne peut, par exemple, se comparer au football quant au nombre de spectateurs. Un grand match de LNA attire plus de 20000 spectateurs, alors qu'un meeting présentant les meilleurs athlètes mondiaux comme ceux de Lausanne ou de Zürich n'atteignent presque jamais ces chiffres. C'est presque une question technique: l'athlétisme est moins un sport-spectacle... les gens se sentent moins près de l'athlétisme que du foot-

ball et puis souvent, l'équipe représente le lieu... On ne dit pas: Dupont a gagné mais bien Farvagny a gagné. Ce phénomène de l'équipe n'existe pas en athlétisme puisque c'est un sport essentiellement individuel.

D'autre part, il est plus facile d'apprécier un but qu'une performance athlétique. Une information des spectateurs pourraient certainement améliorer la compréhension des compétitions mais qui dit meeting du soir dit aussi organisation légère et impossibilité de mobiliser 3 à 4 personnes de plus sur le stade".

Stéphane Gmünder doute qu'un public vienne assister aux meeting C mais croit fermement à leur valeur et à leur utilité pour les athlètes, à condition que ces derniers s'y présentent en plus grand nombre et non en délégation réduite comme ce fut le cas pour les réunions organisées récemment.

\*\*\*\*\*

#### Jean-Pierre Berset, athlète:

"Je suis assez étonné de voir, par exemple, Yves Jeannotat dire que ces meeting sont trop longs, qu'ils commencent à 14 heures pour finir à 19 heures, qu'il y avait 25 séries de 100 m... Mais on ne peut pas toujours organiser des meeting nationaux ou internationaux: il faut donner l'occasion aux athlètes de participer dans leur disciplines. D'un côté, c'est bien qu'il y ait 25 séries de 100 m. Pas très spectaculaire pour le public, c'est vrai: lui, il demande du spectacle et de la variété.

En fin de compte, malgré l'augmentation considérable du nombre de pistes synthétiques, il n'y a pas beaucoup plus de meeting. Certains coureurs qui cherchent un bon 5000 m, par exemple, ont beaucoup de peine à le trouver.

A mon avis, si ces meeting régionaux donnent l'occasion à un grand nombre d'athlètes de concourir, je ne vois pas pourquoi il y aurait un public, sinon celui des connaisseurs.

Un meeting C ne sera jamais spectaculaire. Et le public attend l'exploit. Même dans les grands meeting, il est déçu si le record ou la performance exceptionnelle ne tombe pas au terme de l'épreuve. Ce

public qui, dans sa majorité, ne suit pas régulièrement l'athlétisme, a de la peine à apprécier la valeur d'une performance. Bien sûr que dans les spectateurs, certains se découvrent une passion pour l'athlétisme: il n'y a qu'à voir le développement des courses sur route. Il ya 15 ans, c'était presque confidentiel avec des pelotons de 25 à 30 coureurs. Aujourd'hui, se sont souvent à des multiples de mille que se chiffre le nombre de participants à ces courses.

Le but des meeting est avant tout de faire participer les athlètes. On pourraient les organiser sur 2 à 3heures pour les rendre plus attractifs mais on se heurte déjà à un problème de sélection.

Par contre, il serait avantageux de revaloriser les championnats. Du côté des organisateurs d'abord qui devraient présenter un programme équilibré, possible à exécuter dans le temps imparti et tenant compte des contraintes de l'athlétisme. Ne pas prévoir, par exemple, 4 courses à la mi-temps d'un match de football de INA et devoir en annuler une comme on l'a vu dernièrement à Lausanne. Et puis établir une coordination pour qu'on ne voit plus une Swiss Cup et un meeting national se dérouler le même jour à la même heure.

Les gens voudront toujours plus de spectacle et la grande presse les encourage dans ce sens : seules sont couvertes les manifestations susceptibles de créer l'exploit. Par contre, la presse régionale joue en général bien son rôle dans son rayon d'activité."

\*\*\*\*\*

### **Irénée Braillard, président des OAG, organisateur de meeting**

" Il faudrait peut-être inviter non pas des vedettes internationales, mais des athlètes de renom et mettre en exergue, avant et après le meeting, la partie phare de celui-ci.

Cela implique que les installations du stade soient conformes aux exigences réglementaires. En ce qui concerne Bouleyres, une amélioration du chronométrage va se réaliser prochainement.

Tout dépend cependant des contacts. De ceux que les organisateurs prennent avec les athlètes susceptibles de relever l'impact d'un meeting .

Des contacts avec la presse, mais aussi des contacts entre clubs pour s'entraider dans la promotion de l'athlétisme.

L'athlétisme présente un spectacle intéressant, varié, peut-être moins continu. Est-ce ce dernier point qui rebute le spectateur non-initié ?

La lutte pour la première place n'est pas moins passionnante que l'attaque ponctuée d'un but d'une équipe de football. Il y manque cependant l'esprit de supporter propre aux sports d'équipe.

D'un autre côté , ces réunions sont gratuites et dans l'esprit du public c'est une dévaluation. Du moment qu'un spectacle est offert, il serait possible de demander un contibution financière... et de l'accompagner par un horaire de la manifestation. Tant qu'il n'y a pas promesse de spectacle, il est inutile de faire payer quoi que ce soit.

Mais le fait de créer dans chaque meeting un moment-spectacle réveillerait peut-être la torpeur des spectateurs potentiels. La question reste ouverte...

\*\*\*\*\*

### **Gaby Délèze, athlète:**

"Pour moi, il y en a sûrement: publicité, journaux, en parler un peu plus... mais cela ne se fait pas du jour au lendemain!

En comparant les meeting, on se rend compte que certains sont mieux organisés. Si on respecte les horaires, c'est déjà agréable pour l'athlète et encore plus pour le public. A condition qu'il soit informé, il viendrait voir ce qui l'intéresse. Mais ce public s'intéresse peu à l'athlétisme. Il préfère suivre une course sur route... mais c'est presque deux sports différents.

Pourtant, je ne pense pas qu'il faudrait réduire le nombre de disciplines offertes dans un meeting. Il n'y a déjà pas beaucoup de réunions et il faut donner la possibilité à chaque athlète de concourir dans la branche qu'il aime.

D'un autre côté, je ne suis pas sûre que la présence d'une vedette amènerait plus de spectateurs

Par contre, la presse pourrait donner un peu plus envie aux gens de venir voir un meeting.

Bien sûr, il n'y a pas toujours des records ou de très grandes performances mais cela ne veut pas dire que le meeting a été triste et inintéressant comme l'écrivent certains journalistes.

Si on s'en tient au niveau régional, il semble que dans la presse sportive la course à pied soit aussi plus mise en évidence que l'athlétisme pur. C'est un peu dommage...

## Marius Berset, chef de presse de la FFA :

" La publicité dans les média... On la fait mais ça n'attire pas plus de monde... Ce qui intéresse en athlétisme, c'est les grandes vedettes, si possible internationales. Même un championnat suisse n'est pas suivi par le public qu'il pourrait espérer. Compte tenu des athlètes en présence dans une telle compétition, 3000 à 4000 personnes ne constituent qu'une faible affluence.

Trouver la solution pour augmenter le public n'est pas évident. Le problème, c'est qu'il y a trop de choses en athlétisme, Dans un meeting, il y a beaucoup de disciplines et celui qui n'est pas initié n'arrive pas à suivre.

Il faudrait organiser seulement des courses. Ce serait dommage mais c'est ce qui intéresse vraiment les gens! Et mettre sur pied des meeting spécialisés ne serait pas, à mon avis une solution idéale.

Reste en fin de compte l'attrait d'une vedette ou d'une performance exceptionnelle.

Est-ce que les spectateurs qui seraient venus au stade par ce biais soutiendront par la suite l'athlétisme régional ? C'est une autre question..."

propos recueillis par R.-C. Nigg

\*\*\*\*\*

## CRÊTES DES VOSGES

L'Alsace ! Prononcez ce mot la gorge enrouée et vous aurez fait un premier pas à la rencontre de cet accent qui vous étonne et vous émerveille à la fois !... Deux jours durant, il nous tiendra compagnie, sur ce plat pays, là où les vignes forment écran de verdure autour des villages pittoresques alors que mille mètres plus haut, les collines barrent l'horizon dans un vallonnement qui n'en finit pas de s'étirer. Ces crêtes, nous les avons parcourues sur 32 km, presque à l'aise malgré les hauts et les bas, au risque d'oublier la course pour se laisser gagner par un paysage et un parcours splendides.

\*

Il fut champion de France de gymnastique; chronométreur officiel et caissier du club athlétique de Colmar, il s'appelle Monsieur Pierre Marly et, il est surtout, avec son épouse Denise, d'une prodigieuse hospitalité. Sous son toit, accueillant, même le chroniqueur de service, de réputation insomniaque, n'a jamais aussi bien dormi. Il a même fallu le réveiller pour le petit déjeuner, lui qui rêvait encore de vins exquis, des plats de salade, du jambon en croûte et de la tarte aux myrtilles auxquels nous fîmes honneur la veille, en tant qu'invités choyés par tant de délicatesse et de gentillesse. Mille fois merci Madame et Monsieur Marly !

\*

"Monsieur le douanier, j'ai oublié mon passeport..." Petite phrase toute bête qui aurait mérité que l'on dispense à François l'instituteur, un zéro d'ordre et de géographie politique... Alors, imaginez un peu la tête de François Charrière et ... celle du douanier... La première faisait peine à voir, la seconde plutôt peur... C'est d'ailleurs probablement la raison qui a incité Frédy et son équipage à abandonner François à son triste sort... François qui s'engagea alors dans un marathon téléphonique ! Partant dans l'après-midi, Bernard s'offrit à faire un détour par Givisiez afin d'aller quérir le document indis-

# BR

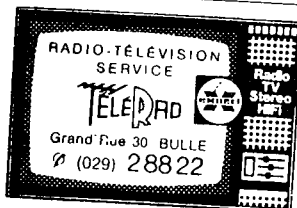
Grand-Rue 15  
Tél. (029) 2.55.55  
1630 BULLE

## Banque Romande

Membre du groupe

**expert**

Accueil et services  
toujours  
personnalisés



**R. CHATAGNY**  
**RÉPARATIONS**  
**VENTE**  
**SERVICE APRÈS-VENTE**

Château d'En-Bas 15  
1630 BULLE

pensable. L'appartement avait déjà pratiquement été mis à sac, tourné et retourné par Marie-Florence. Un vrai champ de bataille ! Entre deux vagues de paperasse remuée, in extrémis, le passeport émergea; François était sauvé. Le lendemain, il fit une course époustouflante... On le soupçonna même, de peur de le perdre, d'avoir couru avec son passeport !

\*

Deux Bernard du SAB étaient engagés dans ces Crêtes vosgiennes. Au terme des 32 kilomètres, l'un devança l'autre d'une minute... Une minute d'avance mais une moyenne de 50 grimaces au kilomètre tant les efforts du premier faisaient sourire le poursuivant... Bernard (devinez lequel ?), c'est très mauvais pour la santé de forcer comme cela... Un vrai populaire doit courir pour son plaisir. La prochaine fois, tu attendras ton copain et tu n'auras plus besoin de faire toutes ces vilaines manières avec le front, les yeux et la bouche...

\*

Baisser la tête et lever les pieds... Pour avoir négligé ces deux recommandations et avoir voulu jouer les filles de l'air, Irénée s'est retrouvé plaqué à terre avec une cheville refusant tout service à partir du 8ème kilomètre. Il s'est juré de revenir l'année prochaine et avec lui, nous aussi !

\*

Coureur, voyageur et gastronome, ce Bernard Lugon... A l'entendre, après la course, nous allions nous régaler... dans l'une des nombreuses auberges qui jalonnent la route du vignoble. En voiture donc vers le relais de nos rêves gastronomiques... A chaque arrêt, les papilles gustatives en émoi, nous espérions le ok du chef... Mais plus loin, ce serait encore meilleur... Après plusieurs dizaines de kilomètres ponctués d'inspections peu satisfaisantes, le chef décréta que nous touchions bientôt au but et que la patience de nos estomacs criant famine serait largement récompensée... C'est ainsi qu'à 4 heures de l'après-midi, nous fîmes une entrée de chiens battus... dans Mulhouse !

En tête de colonne, un Bernard Lugon soudain assailli par d'affreux doutes... Mais brusquement, son visage s'éclaira d'un large sourire: les amis, j'ai trouvé... Et c'est ainsi que pour Fr. 4,75 nous nous regalâmes d'un hamburger spongieux arrosé de glaçons au coca... Dans un Mac Donald 5 étoiles, bien entendu !

\*

Derniers kilomètres sur France... Frédy sent l'écurie et brûle un feu rouge ! Indignation dans la voiture suivante. Et pourtant nous sommes tous des "flèches"... de ne pas avoir remarqué la bonne flèche, blanche celle-ci, qui paraît-il donnait le feu vert ! Toutes nos excuses Frédy, en Suisse, on n'a pas l'habitude de mélanger les couleurs...

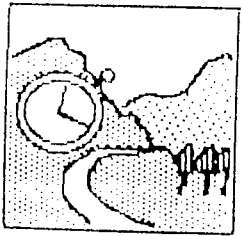
\*

Avec toutes ces pintes au bord de l'autoroute, pas étonnant que l'on se soit perdu... pour finalement tous se retrouver... "On s'installe sur la terrasse" a décidé le président pour s'éloigner des cendriers qui fument à l'intérieur... Magnifique coucher de soleil mais pas de chance pour la fumée ! Des effluves caractéristiques viennent le narguer et lui chatouiller les narines... Rapide inspection et pourtant pas de fumeurs dans les environs... Mais juste à côté de lui, sous la table... deux mains cachotières, celles d'Armand Descuves enveloppant un... énorme cigare ! Une seule explication : il avait battu le président et s'offrait un cigare de satisfaction...

\*

Dimanche 2100 h. chacun est rentré chez soi. "Dis donc papa, tu as couru comment ?" s'inquiète Bruno en me dévisageant de haut en bas... mais surtout en bas ! Le bas en question c'est une chaussure Nike à gauche et une espadrille New Balance à droite, d'une demie pointure plus grande... Qu'à cela ne tienne. Elles ont fait les 32 km en parfaite harmonie, comme deux amants bien sages !

Bernard G.



La saison des courses populaires bat son plein. Preuve en est la bonne participation aux entraînements et aux différentes courses du calendrier. Semi-marathon de St-Maurice(14.6), Tour du Gibloux (5.7), Neirivue-Plan Francey(17.8), La Vilette-Chalet du Régiment(24.8), Les Crêtes vosgiennes (31.8)... etc...etc...

Un grand bravo aux participants à ces différentes épreuves. Félicitations à Michel Marchon pour sa récente victoire(une de plus) à Payerne-Romont et souhaits de prompt rétablissement à Mizou que la malchance a contraint au repos forcé.

Notre prochain objectif: Morat-Fribourg, le premier dimanche d'octobre. Bonne chance à tous et bonne fin de saison!

Le responsable

6ème Tour du Gibloux:

1. Krähenbühl Jacques, CAF, 1 h. 04'53/ 5. Marchon Michel, 1h 10'31  
20. Rigolet Freddy, 1h15'54/ 41. Bapst P.-N. ,1h20'19/ 45. Clément Jean-Claude, 1h21'33/ 60. Charrière François, 1h23'32/ 77. Pillet Philippe, 1h25'58 / 91.Repond Jean-Bernard, 1h28'33 / 102. Gremion Bernard, 1h30'09/ 113. Braillard Irénée, 1h32'55/ 119. Descuves Armand, 1h34'07 / 162. Musy François, 1h44'51/ 166. Pasquier Romuald, 1h46'07  
174. Musy Christiane, 1h49'53 (11ème dame) / Clément Barbara, 1h55'11 (14ème dame) / 187. Andrey Jean-Louis , 1h59'09.

7ème Neirivue-Plan Francey:

1. Imhof Beat, Bettmeralp, 55'41 / 4. Marchon Michel, 58'29 / 59. Clément Jean-Claude, 1h11'40 (7ème vét. I) / 74. Charrière François, 1h13'51 / 77. Bapst P.-N. , 1h14'10 / 89. Pillet Philippe, 1h16'18 / 92. Repond J.-B., 1h16'43 / 109. Badoud Jean-Daniel, 1h18'01 / 117. Braillard Irénée, 1h19'17 / 124. Beguin Jean-Marc, 1h20'15 /132. Messerli Hervé, 1h20'53 / 140. Lugon-Moulin Bernard, 1h21'52 / 147. Descuves Armand, 1h23'32 / 151. Rime Auguste, 1h24'16 /Pittet Albert, 1h24'17 / 213. Musy Christiane, 1h39'23(10ème dame) 221 Musy Pascal, 1h44'32 / 222. Musy François, 1h44'36 / 223. Repond Yves-Alain, 1h46'07.

\*\*\*\*\*

**Notre Banque:  
L'UBS bien sûr**



Av. de la Gare, 1630 Bulle, Tél. (029) 3 11 66



ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

**GOBET et FILS SA**

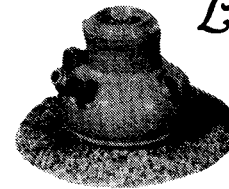
maçonnerie - béton armé  
1627 VAULRUZ (029) 2 96 24



**J. & A. GLASSON S.A.**

outillage-arts ménagers

☎ (029) 3 12 22  
Grand'Rue 13 - Rue de la Sionge **BULLE**



*Les terres cuites de Provence*

Articles de cuisson, de décoration  
Articles cadeaux - Artisanat

**Christiane Nigg-Seydoux**  
rte de Riaz 15 - (029)2.22.75 - Bulle  
ENTRÉE PRÈS DE GRUYÈRE-CENTRE

Fleurs

Graines



Tél. (029) 2 82 55 Grand-rue 37

1630 **BULLE**

**Votre conseiller  
spécialisé  
en Gruyère**

☎ (029) 2 71 84



**BULLE**

pl. des Alpes